

Interstis, l'avenir des échanges entre professionnels de santé ?

Dijon accueillait, hier, la dixième étape de l'opération "36 heures chrono". Un événement destiné à promouvoir les outils numériques dédiés aux professionnels de santé. Notamment pour lutter contre les déserts médicaux.



Nicolas Huez et Thomas Balladur, cofondateurs de la société Interstis. Photo LBP

Mardi, tous les acteurs de la santé en Bourgogne-Franche-Comté étaient rassemblés au palais des Congrès de Dijon dans le cadre de la dixième étape de l'opération "36 heures chrono". Un tour de France qui s'achèvera le 14 décembre, à Paris, et destiné à promouvoir tous les outils numériques à disposition des professionnels de santé. Cet événement permet surtout de mettre en relation financeurs et porteurs de projet. À l'image de la start-up bourguignonne

Interstis, venue faire la promotion d'une application présentée comme le "WhatsApp de la santé".

« À l'origine, notre cœur de métier, c'est le développement d'outils collaboratifs pour les entreprises et les collectivités locales », explique Thomas Balladur, cofondateur avec Nicolas Huez de la société Interstis, une start-up née au Creusot, en Saône-et-Loire, et aujourd'hui implantée à Paris. « Concernant ce projet, c'est justement une communauté de communes, dans l'Yonne, qui nous a sollicités. Elle souhaitait développer un système de communication du type WhatsApp ou Messenger, mais à destination des médecins de son territoire. L'idée étant qu'ils puissent contacter instantanément un spécialiste, une infirmière ou un établissement pour échanger sur un patient, poser une question technique... Le tout grâce à une plateforme sécurisée et strictement réservée aux professionnels. »

Mais alors, quelle différence avec une boîte mail ou un réseau social classique ? « En France, les transferts de données médicales sont, en théorie, soumis à des règles très strictes. Elles doivent transiter via des serveurs spécifiques, tout en garantissant le secret médical, donc la sécurité des contenus », explique Thomas Balladur. « Mais les outils existants sont souvent contraignants et manquent de réactivité. Si bien que la plupart des praticiens se mettent en faute et communiquent via des canaux traditionnels, comme Facebook ou WhatsApp. »

| Déjà 300 utilisateurs en France

En s'appuyant sur le même principe, la société bourguignonne a donc développé un logiciel qui offre toutes les fonctionnalités d'une messagerie instantanée. Tout en respectant la réglementation numérique en vigueur pour le transfert de données médicales. L'application, téléchargeable depuis cet été sur Android et Apple, est déjà utilisée par environ 300 professionnels dans toute la France. Gratuit pendant quelques mois, le service sera ensuite facturé entre 5 € et 8 € par mois.

INFO Plus de renseignements sur www.interstis.fr

Bertrand Lhote